JUDO / CHAMPIONNATS DE SUISSE

Une année de vaches maigres



Gwendolyn Bertinotti, du Budo-Kan Porrentruy. PHOTOS YANN BÉGUELIN



Quentin Schlüchter, du Judo-Club Franches-Montagnes.



Thalia Léchenne, du Budo-Kan Porrentruy.



Ludovic De Smet, du Budo-Kan Porrentruy.



Lara Bigler, du Judo-Club Delémont.



Eliot Domont, du Judo-Club Delémont.



Pierrik Jordan, du Budo-Kan Porrentruy.



Patrick Reber, du Judo-Club Delémont.

La chasse aux médailles sera plus ardue cette année pour le judo jurassien, qui a perdu la plupart de ses meilleurs atouts avant même la tenue des championnats de Suisse, ce week-end à Yverdon. Il ne reste que huit combattants, engagés dans neuf catégories. Des podiums restent possibles.

est une année de vaches maigres, tout à fait. C'est aussi une année où certains jeunes sont quand même bien classés. Quant aux autres, ils ont de petits bobos... Deux à trois médailles, ce serait vraiment le maximum.» Dominique Berthold, président de l'Association jurassienne de judo et de ju-jitsu, veut se montrer réaliste avant les finales nationales individuelles, samedi et dimanche au centre sportif des Îles d'Yverdon. Avant cette belle échéance, les meilleures chances de podium ont disparu l'une après l'autre. «On est poursuivis par la guigne», ne peut que constater le Prévôtois.

Le plus grand coup dur: le forfait pour blessure à l'épaule de Loan Celikbilek, du JC Delémont, qui ambitionnait de décrocher son premier titre en élite en -66 kg. Elle aussi médaillée par le passé aux «Suisses», l'élite Jessica Gurba, du BK Porrentruy, doit observer une pause, pareillement rattrapée par une blessure alors qu'un podium était largement dans ses cordes. Bastien Beuchat, du JC Delémont, avait également de quoi viser un podium en -90 kg (qu'il n'a encore jamais obtenu en élite), mais une épaule endolorie l'a contraint à renoncer.



Il y a quand même pas mal de filles, qui en plus se sont bien classées.

Pour le -55 kg Arthur Moser, du JC Moutier, qui aurait pu avoir des vues sur le bronze en espoirs, le problème est d'un autre ordre. «Il est passé en -60 kg en milieu d'année et les points ranking ne sont plus reportés comme avant dans la catégorie supérieure.» Le JC Moutier qu'a longtemps présidé Dominique Berthold ne sera ainsi pas représenté en 2023, car Manu Stegmüller, lui aussi un sérieux atout en élite, ne sera pas non plus en lice ce week-end. En raison de ses obligations militaires, il n'a pu disputer aucun tournoi ranking cette année.

L'année de Lara Bigler?

«On voit qu'il y a quand même pas mal de filles, qui en plus se sont bien classées. C'est à relever», se console Dominique Berthold. Et, malgré tout, la conquête de l'un ou l'autre podium n'est pas illusoire. On pense en premier lieu à Lara Bigler, de Courroux et du JC Delémont (21 ans), en -70 kg. «En 2021, j'avais perdu en finale pour la 3e place et j'avais terminé 5e. L'année passée, j'ai perdu un combat

que j'aurais dû gagner. C'était au deuxième tour et je n'avais pas été repêchée», se rappelle l'intéressée, qui concourra pour la troisième fois en élite, avec donc un certain sentiment de revanche. «Avoir une médaille serait la récompense de toute l'année. Je suis première au ranking. Cela aide pour le tirage, mais je ne serai pas forcément favorite. C'est très ouverb», ajoute la soeur des athlètes et lanceuses Elena et Noélie. «Moi, je préfère me battre au judo. Oui, cela a été bien accepté dans la famille!»

Gwendolyn Bertinotti, du BK
Porrentruy, candidate en espoirs
-52 kg comme en juniors, peut
aussi viser assez haut. «Ce sont
mes premiers championnats de
Suisse. Oui, il y a un petit peu de

stress. Je suis 3e au ranking en Mai, mais c'est peut-être en Mi8 que je serai plus à l'aise. J'aimerais bien une médaille, mais cela va être compliqué», annonce l'habitante de Damvant.

«Une autre satisfaction», précise Dominique Berthold, «est la qualification d'Eliot Domont en élite.» Le -60 kg du JC Delémont est passionné comme son père Pascal et son grand-père René, qui ont tous deux été champions de Suisse. Il ne faut pas non plus oublier Pierrik Jordan, du BK Porrentruy, en élite -81 kg, ni Patrick Reber, du JC Delémont, en Master -66 kg. Ludovic De Smet (+100 kg) et Thalia Léchenne (-57 kg), du BK Porrentruy, joueront eux aussi leur carte à fond. FRÉDÉRIC DUBOIS

Un Franc-Montagnard dans l'équipe

a cuvée jurassienne de cette année est accompagnée d'une rareté, voire d'une première: un judoka du club de Franches-Montagnes en fait partie. Quentin Schlüchter, qui concourra en espoirs +90 kg, a peut-être ouvert une brèche. «Cela fait plaisir. Il a fait des efforts pour se déplacer aux tournois», applaudit Dominique Berthold. «Il est ceinture jaune, il a commencé il y a une année et demie.» Le reste de la délégation vient essentiellement du JC Delé-

mont et du BK Porrentruy. «Oui, bien sûr, j'aurais souhaité qu'il y ait plus de variété», note le président, mais pour lui, il y a la satisfaction de constater qu'au niveau de l'association, cela se passe bien. «On a des équipes de Judo Jura qui font le maximum et quand même une bonne participation. Il y a un bon esprit d'équipe. On en a fait deux ou trois pour le Jura et cela a soudé les clubs», souligne Dominique Berthold. «Ils s'entendent bien.»

1 sur 1 08.12.2023, 18:50